

La population de Charleville de la fin du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle

Une enquête d'histoire démographique

The Population of Charleville From the Late-17th Century to the Late-19th Century. A Study in Historical Demography

Carole Rathier et François-Joseph Ruggiu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoiresmesure/4776>

DOI : 10.4000/histoiresmesure.4776

ISSN : 1957-7745

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 3-16

ISBN : 978-2-7132-2400-3

ISSN : 0982-1783

Référence électronique

Carole Rathier et François-Joseph Ruggiu, « La population de Charleville de la fin du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle », *Histoire & mesure* [En ligne], XXVIII-2 | 2013, mis en ligne le 31 décembre 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoiresmesure/4776> ; DOI : 10.4000/histoiresmesure.4776

Carole RATHIER* & François-Joseph RUGGIU**

La population de Charleville de la fin du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle Une enquête d'histoire démographique

Résumé. Ce dossier introduit trois études de démographie historique à propos de la ville de Charleville (maintenant Charleville-Mézières) aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les autorités municipales de cette petite ville de la France du Nord ont réalisé de la fin du XVII^e siècle au début du XX^e siècle des recensements annuels de la population. Un projet de l'Agence nationale de la recherche a été lancé pour entrer les informations disponibles sur la population et la société de la ville dans une base de données et pour mener une enquête générale sur la démographie, les migrations, les co-résidences ou encore les relations familiales à Charleville. En lien avec les articles de Cristina Munno sur la crise de 1740-1742, de Stéphane Minvielle sur la structure des ménages, et de Fabrice Boudjaaba et Vincent Gourdon sur la mobilité urbaine, cet article présente les caractéristiques de cette ville commerciale et industrielle, autonome vis-à-vis de la monarchie française jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il explique également quelles sont les sources disponibles et la manière dont la base de données a été conçue et mise en œuvre.

Mots-clés. Histoire sociale, histoire démographique, histoire de la famille, histoire urbaine, époque moderne

Abstract. The Population of Charleville From the Late-17th Century to the Late-19th Century. A Study in Historical Demography

This paper introduces three studies in historical demography on 18th and 19th-century Charleville (now Charleville-Mézières). In this small town of northern France, municipal authorities performed an annual census of the inhabitants from the late-17th century to the early 20th century. Under the aegis of the Agence Nationale de la Recherche, a project has been launched to enter all available historical information on the town's population and society into a database, and to conduct a general study on demography, migrations, co-residence and family relations in Charleville. Preceding papers by Cristina Munno on the crisis of 1740-1742, Stéphane Minvielle on household structure, and Fabrice Boudjaaba and Vincent Gourdon on urban mobility, this article presents the main characteristics of this commercial and industrious city, which was independent from the French Crown until the early 18th century. It also explains which sources are available and how the database was designed and implemented.

Keywords. Social history, demographic history, family history, urban history, early modern history

* Centre d'études des mondes moderne et contemporain, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, domaine universitaire, 33 607 – Pessac cedex, France. E-mail : carole.rathier@gmail.com

** Centre Roland Mousnier, UMR 8596, Université Paris-Sorbonne, CNRS, 1, rue Victor-Cousin, 75 005 – Paris, France. E-mail : francois-joseph.ruggiu@paris-sorbonne.fr

Durant les trente dernières années, le renouvellement de l'histoire quantitative des populations et de la famille est surtout passé par l'essor de la prosopographie ou des études de réseaux. Cependant, ces deux méthodes continuent à observer l'individu au sein d'une entité sociale relativement complexe : l'institution dont il est devenu membre à une date donnée ou le réseau auquel il appartient. Pour appréhender l'individu en lui-même ou au sein de la formation sociale minimale constituée par sa famille¹, la méthode adéquate nous semble être le suivi longitudinal des familles, ou suivi transgénérationnel, qui consiste à observer les trajectoires sociales d'un nombre plus ou moins grand d'individus liés à une famille et inscrits dans un espace social donné : un village, une paroisse ou encore une ville².

Notre objectif est donc de reconstruire le cycle de vie de centaines de familles sur une période allant de la fin du xvii^e siècle à la fin du xix^e siècle, une entreprise qui n'a jamais été tentée en France³. Nous nous inscrivons par là dans le courant des grandes enquêtes socio-démographiques sur les trajectoires de vie actuellement en cours en Belgique⁴, aux Pays-Bas⁵ ou encore en Suède⁶. Comme la nôtre, elles sont fondées sur le croisement, sur les mêmes individus, de données venues d'ensembles documentaires différents et s'inspirent des méthodes de l'*event history analysis*⁷. Mais nous nous en séparons, cependant, en ce que nous faisons avant tout de l'histoire nominale : nous ne travaillons pas sur des échantillons anonymes et agrégés mais sur des individus et des familles identifiés par leurs noms.

1. G. de LA GORCE, 1991, L. DEL PANTA *et al.*, 2006.

2. Pour une définition de l'approche longitudinale, voir D. COURGEAU & E. LELIÈVRE, 1990, p. 70. Voir également F.-J. RUGGIU, 2009.

3. Nous voulons exprimer ici toute notre reconnaissance à Mesdames Odile Jurbert et Violette Rouchy-Lévy, qui se sont succédé à la direction des Archives départementales des Ardennes et qui ont soutenu avec conviction et efficacité l'ensemble de nos recherches. Nous remercions également l'ensemble du personnel des Archives pour sa disponibilité.

4. K. MATTHIJS & S. MOREELS, 2010, p. 109-115. La base de données construite par l'équipe de Louvain couvre la période 1846-1920.

5. L'*Historical Sample of the Netherlands* réunit une série d'informations comme l'âge au mariage, la religion, le nombre d'enfants nés, la profession, le lieu de naissance, le degré d'alphabétisation, le milieu social ou les migrations, pour environ 78 000 individus durant une période allant de 1812 à 1922 (<http://www.iisg.nl/hsn/index.html>). Pour une présentation générale, voir K. MANDEMAKERS, 2006, p. 87-108. D'autres projets se développent à partir de cette base comme *Life courses in context* (<http://www.lifecoursesincontext.nl/>).

6. La *Demographic Data Base* de l'université d'Umeå est construite à partir des registres paroissiaux suédois des xviii^e-xix^e siècles (<http://www.ddb.umu.se/english/about-ddb>). Voir P. VIKSTRÖM *et al.*, 2006, p. 109-128.

7. On pourra partir de G. ALTER *et al.*, 2009, p. 78-114.

Nous avons choisi de développer cette enquête à partir de Charleville, une petite ville du nord de la France⁸. À côté des registres paroissiaux de l'époque moderne puis, à partir de 1792, de ses registres d'état-civil, la ville dispose, en effet, d'un ensemble de dénombrements annuels de la population réalisés à partir de la fin du XVII^e siècle et poursuivi sous la Révolution et l'Empire, durant tout le XIX^e siècle et jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale⁹. À notre connaissance, c'est le seul exemple, sur le territoire de la France actuelle, d'une ville dont la population puisse être suivie nominalement et annuellement sur une période aussi longue¹⁰. Nous avons donc choisi Charleville pour être le lieu d'une vaste enquête démographique destinée à coupler les informations venues des recensements avec celles venues des registres paroissiaux voire, ultérieurement, des minutes notariales¹¹.

Les dénombrements particuliers¹² forment, en effet, une source dont l'histoire démographique française, largement construite autour des registres paroissiaux et de la fiche de famille mise au point par Louis Henry, n'a peut-être pas tiré le meilleur parti¹³. Appelés aussi listes nominatives,

8. Voir une première présentation de l'enquête dans F. BOUDJAABA *et al.*, 2010, p. 17-42.

9. Archives communales de Charleville, BB 22 et suivantes ; Archives départementales des Ardennes, 3F 3 à 407. Voir S. TAUTE, 1957, p. 55-60 ; M. CART, 1984, p. 6-10 ; M. STEVENIN, 1974. Voir également S. BUFFET, 2007. Sur l'exceptionnalité de Charleville, J.-N. BIRABEN, 1963, p. 305-327. Il y a d'autres exemples de recensements annuels, mais au XIX^e siècle seulement, comme à Versailles, voir par exemple C. LEVY-VROELANT, 1988.

10. Notre enquête s'est inscrite dans le cadre d'un programme ANR « Corpus-Base de données », 2007-2010 : « Mobilités, Populations, Familles dans la France du Nord, fin XVII^e siècle-fin XIX^e siècle, en partenariat avec l'université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, l'université Paris-Sorbonne et l'université de Picardie-Jules Verne. L'équipe de recherche active durant le projet ANR regroupait Guido Alfani (Université Bocconi, Milan), Fabrice Boudjaaba (CNRS-Université de Rennes 2), Youri Carbonnier (Université d'Artois), Hélène Cormy (Université de Bordeaux 3), Vincent Gourdon (CNRS-Université Paris-Sorbonne), Stéphane Minvielle (Université de Bordeaux 3), Cristina Munno (INED, Paris, Université Ca' Foscari, Venise), Yves Perret-Gentil (CNRS-Université Paris-Sorbonne), Jean-Pierre Poussou (Université Paris-Sorbonne), Carole Rathier (Université de Bordeaux 3), François-Joseph Ruggiu (Université de Bordeaux 3 puis Paris-Sorbonne) et Marion Trévisi (Université de Picardie).

11. Cette enquête est en phase avec l'évolution actuelle de la recherche sur les populations en Europe ce qui a, d'ailleurs, permis à l'équipe « Charleville » d'intégrer le programme de recherche *European Historical Samples Network* (2011-2016) de la Fondation européenne pour la science, piloté par Anders Brändström, Kees Mandemakers et Koen Matthij.

12. Nous les distinguons ici des dénombrements généraux qui visent à calculer la population d'un diocèse, d'une province ou du royaume. Une grande partie des dénombrements particuliers qui ont été conservés sont, cependant, inscrits dans les dénombrements généraux organisés à l'échelle nationale par les autorités, par exemple à la suite de la réforme municipale organisée par le contrôleur général Laverdy (1764-1771).

13. Pour une réflexion sur ce point, voir V. GOURDON & F.-J. RUGGIU, à paraître.

ils comptabilisent en les nommant l'ensemble des chefs de ménage dans une localité donnée, ainsi que toutes les personnes qui vivent sous le même toit que lui. Les dénombrements les plus détaillés précisent même les relations qui unissent ces différentes personnes : relations de famille (épouse de ; fille de ; oncle de...) aussi bien que les relations professionnelles (domestique de ; ouvrier de...) ou purement résidentielles (pensionnaire de...). Peu conservés dans les campagnes¹⁴, ils l'ont été plus fréquemment dans les villes, et il est rare qu'un historien qui travaille à une monographie urbaine ne dispose pas d'un, voire parfois de plusieurs dénombrements¹⁵. En dehors des chiffres bruts de population, des structures par âge, lorsque cette donnée est fournie, ou encore des analyses socio-professionnelles, ils ont été plus particulièrement utilisés par les chercheurs qui se situaient dans la perspective de Peter Laslett¹⁶. Ce dernier, qui cherchait à recomposer la structure des ménages européens, s'en est en effet servi pour construire une typologie qui a été universellement reprise. Cependant, P. Laslett et les chercheurs qui, en France, ont appliqué sa méthode, n'ont eu le plus souvent à leur disposition que des listes isolées dans le temps et dans l'espace. Elles ne donnaient, pour une ville ou pour un village, qu'une photographie de la structure des ménages à un moment très précis qui, aussitôt prise, se trouvait périmée par le seul jeu des naissances et des décès, des mariages ou des déménagements. Les conclusions qu'il en a tirées ont donc été critiquées par les historiens qui ont développé la notion de cycle de vie, selon laquelle les individus passaient d'une structure de ménage à une autre au cours de leur existence¹⁷. L'étude des dénombrements a donc rapidement décliné car les limites de cette source ont été mieux comprises. L'histoire de la famille dans les années 1990 et 2000 a donc évolué vers l'étude d'autres ensembles documentaires, en particulier les actes notariés ou les écrits personnels, et vers d'autres thématiques¹⁸. Le fait de disposer d'une série régulière de recensements permet cependant de revenir, comme le montre l'article de Stéphane Minvielle publié dans ce numéro, sur l'évolution de la structure des ménages au fil du temps, ou celui de Fabrice Boudjaaba et Vincent

14. Voir, par exemple J. DUPÂQUIER, 1979, p. 212-216 à propos des campagnes autour de Valenciennes ; R. NOËL, 1967, p. 197-223 ; R. PLESSIX, 1985, p. 8-24.

15. J. DUPÂQUIER, 1992 ; J. GANIAGE, 1993 ; L. HERRMANN, 1998 ; R. LE MÉE, 1993, p. 347-360 ; H. MUHEIM, 1965, p. 207-217 ; J.-C. PERROT, 1975, vol. 1, p. 114 et sq. ; O. ZELLER, 1983, 1998.

16. P. LASLETT (dir.), 1972 ; 1972, p. 847-872 ; E. TODD, 1975, p. 726-744.

17. Voir les critiques apportées, presque aussitôt, par L. K. BERKNER, 1972, p. 398-418.

18. Voir P. BOURDELAIS & V. GOURDON, 2000, p. 5-48 ; T. HAREVEN, 2000, p. 9-34 et p. 205-232 ; ou encore la récente mise au point historiographique de N. TADMOR, 2010, p. 15-48.

Gourdon sur les mobilités urbaines à court terme au XIX^e siècle. Elle permet également de poser aux sources de nouvelles questions, comme le fait Cristina Munno lorsqu'elle couple l'étude des registres paroissiaux et le couplage de deux recensements (1739 et 1742) pour réinterpréter la crise démographique de 1740.

Afin de réaliser ce couplage de données destiné à un suivi nominatif, notre choix s'est porté sur le logiciel de base de données FileMaker Pro afin d'exploiter le Système intégré de dépouillement des données historiques « Fichoz », élaboré par J.-P. Dedieu¹⁹. Il est constitué au départ de fichiers de saisies préformatés et dotés de routines informatiques propres pour le dépouillement et la restitution de séries documentaires sur les personnels administratifs et politiques de l'Espagne du XVIII^e siècle²⁰. Ces instruments ont été mis à notre disposition puis nous les avons adaptés à notre projet. Le choix de ce logiciel a été guidé en premier lieu par sa souplesse, condition indispensable pour le traitement des données historiques ; en second lieu par sa convivialité, en particulier la facilité avec laquelle peuvent être créées des présentations d'écran ; en troisième lieu, par sa grande diffusion qui rend certaine sa pérennité. Les métabases constituées ont, en effet, vocation à perdurer bien au-delà de l'achèvement des programmes qui en ont justifié la constitution. C'est donc une base de données commune et accessible uniquement sur le web. Nous avons, par ailleurs, fait le choix d'un échantillonnage : nous observons prioritairement les individus et les familles dont le nom commence par la lettre B²¹.

Le fonctionnement du système repose sur l'usage systématique d'identificateurs qui définissent chacun des acteurs cités. Les différents fichiers créés pour le dépouillement des sources sont donc liés informatiquement par des liens essentiellement fondés sur un jeu commun d'identificateurs des individus et des documents. Ces liens permettent de retrouver à partir

19. Nous remercions très vivement Jean-Pierre Dedieu (directeur de recherches au CNRS, UMR 5190, Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes) d'avoir accepté que nous utilisions l'outil qu'il a conçu et de nous avoir aidé à le faire évoluer pour l'adapter aux besoins de notre enquête.

20. Groupe PAPE, actif depuis 1989 dans le cadre de l'UMR TEMIBER (CNRS-Université de Bordeaux 3). Il regroupe un réseau de chercheurs français (Bordeaux, Toulouse, Paris, Montpellier, pour l'essentiel), chiliens (Université catholique de Santiago du Chili) et espagnols (Barcelone, Alicante, Grenade, Madrid pour l'essentiel). Il a bénéficié de l'appui du CNRS, notamment grâce à un PICS, du ministère des Affaires étrangères et de trois Actions intégrées franco-espagnoles. Il a été transféré en janvier 2005 à l'UMR LARHRA (CNRS-Universités de Lyon-ENS), à Lyon.

21. Nous avons aussi dépouillé certains recensements intégralement : les années 1739, 1742, 1753 et 1790.

d'un seul fichier, l'ensemble des informations relatives aux acteurs ou aux documents mentionnés dans tous les autres fichiers. La possibilité de rassembler, au sein d'une même base et sous une forme nominative, c'est-à-dire de façon directement accessible, des données récoltées par des chercheurs différents induit à soi seul un enrichissement considérable des perspectives de recherche. Chacun ne voit que la documentation qui l'intéresse, sous l'angle qui l'intéresse. En revanche, le système ne prend pas en charge l'exploitation statistique ni les recherches très complexes : il n'est en aucun cas un système d'exploitation de données historiques, c'est un (presque) pur instrument de stockage et de filtrage²². Le besoin de résultats fins exploitables statistiquement nécessite de sélectionner l'ensemble des fiches correspondantes, puis d'exporter les données nécessaires sous un logiciel de traitement, tel Excel, pour prendre un exemple bien connu ; les travailler ensuite sous ce dernier. Le système est une pure base de données. Il a pour seule ambition de faciliter le dépouillement, le stockage et la récupération des données dans le cadre d'une nouvelle méthodologie historique.

L'objet de la base de données est donc de pouvoir suivre dans l'espace social formé par Charleville les individus appartenant à l'ensemble des branches des familles sélectionnées durant un certain nombre de générations et de comparer les évolutions de leurs parcours géographiques, professionnels et sociaux. Le modèle de cette approche réside, en partie, dans les grandes enquêtes démographiques et sociologiques réalisées en France depuis un demi-siècle comme « Trois générations » et surtout la grande enquête « TRA », dirigée par Jacques Dupâquier²³. Les travaux qui appliquent cette méthodologie ont surtout porté sur les campagnes. Laurence Fontaine, dans un article de 1992, a ainsi jeté d'importants jalons en suivant une famille à travers l'ensemble des actes notariés qu'elle avait laissés²⁴. Giovanni Levi a, lui aussi, utilisé « une technique intensive de reconstruction des événements biographiques de tous les habitants du village de Santena qui ont laissé une trace documentaire »²⁵. Jérôme Luther Viret, dans son ouvrage sur Écouen et Villiers-le-Bel, a également constitué pour toutes les familles

22. Le système facilite les recherches par l'intégration d'un codage systématique des événements et des relations stockées. Il permet en outre à chaque utilisateur de constituer des fichiers de codage propres, en fonction de ses besoins particuliers, sans interférence avec les codages effectués par d'autres chercheurs. Du fait que l'exploitation des données peut se faire dans les directions les plus variées en fonction des besoins de chaque recherche et selon des évolutions imprévisibles, nous considérons que la constitution d'un logiciel voulant la prendre en charge serait vouée à l'échec.

23. J. DUPÂQUIER & D. KESSLER, 1992 ; J. DUPÂQUIER, 2004 ; D. BERTAUX, 1995, p. 69-88.

24. L. FONTAINE, 1992.

25. G. LEVI, 1989, p. 12.

des deux villages étudiés un dossier particulier dans lequel il a consigné les informations venues des sources les plus diverses²⁶. Le caractère fini d'un village d'Ancien Régime explique en grande partie l'avance des spécialistes d'histoire rurale mais les relations sociales et familiales mises en évidence sont naturellement limitées.

Le suivi non seulement d'individus mais de familles entières dans une agglomération de plusieurs milliers d'habitants, voire de plusieurs dizaines de milliers d'habitants, pose des problèmes difficilement solubles. La sélection de groupes numériquement peu nombreux constitue une première solution qui facilite l'identification des familles en milieu urbain. Dans son travail sur Aix-en-Provence à la fin du *xvi*^e siècle, Claire Dolan a ainsi étudié le milieu des notaires avant de focaliser son regard sur une seule famille : les Hugoleni²⁷. Pour le Turin du début du *xvii*^e siècle, Simona Cerutti a sélectionné vingt-cinq noyaux familiaux, soit entre quatre-vingts et cent personnes qu'elle suit dans leur histoire urbaine²⁸. David Garrioch s'est, quant à lui, intéressé à un quartier de Paris et aux quelques familles qui en formaient l'élite²⁹. Dans une étude récente sur la constitution de la bourgeoisie parisienne sous l'Ancien Régime, Mathieu Marraud a reconstitué la trajectoire sociale des descendants d'un couple sur plus de deux siècles, soit plus de 850 personnes³⁰. François-Joseph Ruggiu a suivi une centaine de familles dont un des membres a été marchand brasseur ou maître maçon à Amiens et à Charleville à travers trois générations seulement en partant du début des années 1720 et en descendant jusqu'aux années 1780³¹. La seconde approche consiste en la limitation des types de sources utilisées. Dans son ouvrage sur Laval au *xviii*^e siècle, Frédérique Pitou a ainsi retenu toutes les familles d'artisans et de marchands pour lesquelles elle disposait d'au moins trois contrats de mariage sur au moins deux générations, soit 281 « cercles familiaux »³². Par son caractère systématique, au moins pour l'échantillon sélectionné, et par la profondeur de la durée d'observation, l'enquête « Charleville », lorsqu'elle sera achevée, permettra de dépasser la nature forcément circonscrite de ces analyses.

26. J. L. VIRET, 2004. Voir également pour le Sud de la France, E. PÉLAQUIER, 1996.

27. C. DOLAN, 1998. Voir également la partie intitulée « Biographies et idéal social » dans A. THILLAY, 2002, p. 446-453.

28. S. CERUTTI, 1990, p. 45 et sq.

29. D. GARRIOCH, 1996. Les études sur les dynasties d'entrepreneurs utilisent également cette méthode : S. CHASSAGNE, 1991, p. 93 et sq. ; G. GAYOT, 1998 ; et J.-P. HIRSCH, 1991.

30. M. MARRAUD, 2009.

31. F.-J. RUGGIU, 2007.

32. F. PITOU, 1995, p. 348 et sq.

Par sa taille et la complexité de ses activités, Charleville est donc un cadre adapté à une enquête sociodémographique approfondie. Il s'agit, en effet, d'une ville neuve fondée dans les années 1600 et 1610 par le prince Charles de Gonzague sur le territoire d'une principauté souveraine qui lui appartenait aux confins du royaume de France et des Pays-Bas espagnols³³. Elle est restée gouvernée par les Gonzague jusque dans les années 1700, date à laquelle elle a été intégrée officiellement au royaume de France par Louis XIV. Ce dernier l'avait, de toute façon, déjà placée sous son contrôle depuis les années 1660. La situation géographique de Charleville était excellente car la route terrestre qui se dirigeait vers Paris y croisait la Meuse, un des principaux fleuves d'Europe, qui se jette dans la mer du Nord près de l'embouchure du Rhin. Charleville était donc un point de passage majeur et son marché aux grains était un des plus importants de la région, qui a rapidement dépassé ses concurrents locaux³⁴. À côté du commerce, le second pilier du développement de Charleville était une vigoureuse activité métallurgique fondée sur la fabrication de clous et surtout d'armes³⁵. La ville et les villages des environs produisaient des armes légères : mousquets, pistolets et fusils mais aussi bombes, boulets, grenades. En 1667, Louis XIV décida de réserver la production de Charleville à ses armées, avant que la place devienne, en 1688, une manufacture royale d'armes, ce qui la mettait dans la dépendance de la Couronne de France³⁶. Elle a connu au XVIII^e siècle un fort développement, qui ne s'est pas démenti sous la Révolution française et l'Empire. À côté de la production d'armes, la petite métallurgie – clouterie, ferronnerie, bouclerie, poêlerie – occupait de surcroît des dizaines d'artisans, et faisait la réputation de la ville. Au cours du XIX^e siècle, Charleville, et les villages qui l'entourent, ont d'ailleurs affirmé leur vocation industrielle. La production sidérurgique en elle-même a décliné mais la région s'est spécialisée dans la petite métallurgie (fonderie, boulonnerie, machines-outils...) et dans le textile, deux secteurs qui se sont rapidement mécanisés. L'arrivée du chemin de fer en 1858 et l'installation d'une gare, sur le territoire de Charleville, à l'emplacement d'un nœud ferroviaire, a servi le dynamisme de la ville.

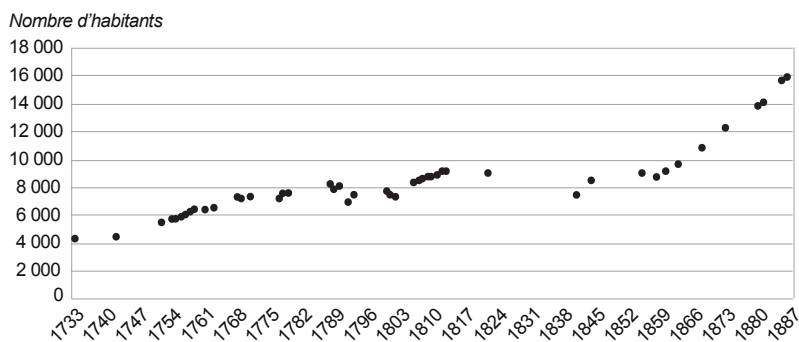
33. R. ROBINET, 1956, p. 3-11 ; A. SARTELET, 1997 ; B. GONEL, 2006, p. 35-65 ; P. LAVEDAN *et al.*, 1982, p. 24-25 ; E. LOIZEAU, 2009. Nous remercions très vivement Emmanuelle Loizeau de nous avoir permis de consulter son étude inédite sur la place ducale de Charleville (Agence Chatillon, ABF, 2006). G. DARDART, 2000 ; S. BUFFET, 2007. Nous remercions également Mme Ségolène Buffet, ainsi que le directeur de son mémoire, M. le professeur Bernard Grunberg, de nous avoir autorisé à le consulter et à l'utiliser.

34. M. MORINEAU, 1974, p. 159-222 ; M. CART, 1984, p. 6-10.

35. *La métallurgie du fer...*, 1987. Le patrimoine industriel de Charleville, et du département des Ardennes, a été inventorié au milieu des années 2000 dans le cadre d'une remarquable enquête menée par la région Champagne-Ardenne. Ses résultats peuvent être consultés à l'adresse suivante : <http://www.cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel08/IA08001406.html>

36. H. MANCEAU, 1962, p. 14-18.

Figure 1. La population de Charleville de 1733 à 1886



Après un développement rapide dans les premières décennies de son existence, la population de Charleville a stagné autour de 4 000 habitants pour rester donc une petite ville. Mais la seconde moitié du xviii^e siècle a été marquée par une croissance soutenue de la population de la ville qui a commencé après la crise de 1740-1742, l'une des dernières grandes crises démographiques qu'ait connue la France d'Ancien Régime (Figure 1). Entre 1699 et 1748, les taux de mortalité sont généralement supérieurs à 45 ‰ alors qu'après 1748, ils sont généralement inférieurs à 33 ‰ (ainsi 29,4 ‰ en 1758 ; 27,9 ‰ en 1789)³⁷. En 1742, la ville et ses faubourgs comptent 4 481 habitants et ils sont 8 253 habitants en 1789, soit un quasi-doublement de la population. Le bâti urbain s'est développé en conséquence. La ville n'était pas très grande – un demi-kilomètre carré – et l'entassement à l'intérieur des premières limites de la ville progressa dans des proportions considérables bien que la ville ait étendu ses faubourgs, en particulier en direction de Mézières. La Révolution et les guerres qui l'ont accompagnée et qui ont ravagé la frontière nord de la France ont considérablement désorganisé l'économie de Charleville et entraîné une régression immédiate et importante de la population. La ville n'a pas été choisie comme préfecture du département nouvellement créé des Ardennes au profit de sa proche voisine, et rivale, Mézières. L'Empire, la stabilité politique qu'il a amenée et, surtout, la demande massive en armes légères que produisait la manufacture de Charleville, ont cependant permis une récupération démographique : Charleville comptait environ 9 000 habitants à la fin de l'Empire.

La ville, tout en restant de taille relativement modeste, offre donc une structure économique et sociale diversifiée ainsi qu'une histoire

37. M. STEVENIN, 1974.

démographique complexe. L'enquête « Charleville » a, par ailleurs, un triple avantage sur l'ensemble des travaux qui viennent d'être évoqués : elle permet le suivi d'un échantillon considérable d'une population ; elle peut s'étendre non sur quelques générations ou décennies mais sur deux siècles ; elle ne repose pas sur la constitution de dossiers familiaux qui agrègent des sources différentes pour chaque famille mais sur un suivi annuel à travers les dénombremens, commun à toutes les familles, que viennent compléter les informations venues des registres paroissiaux et des actes notariés ce qui rend l'information bien plus homogène. Comme le montrent les trois articles proposés dans ce dossier, l'enquête offre donc des données qui s'adaptent à une grande diversité de questions en histoire de la démographie et de la famille. Elle est ouverte à une variété d'exploitations qui seront mises en œuvre dans les années à venir.

Bibliographie

- ALDER, Ken, *Engineering the Revolution: Arms and Enlightenment in France, 1763-1815*, Princeton NJ, Princeton University Press, 1997.
- ALTER, George, MANDEMAKERS, Kees & GUTMANN, Myron P., « Defining and distributing longitudinal historical data in a general way through an intermediate structure », *Historical Social Research*, 34 (1), 2009, p. 78-114.
- BAUDSON, Émile, *Charles de Gonzague, duc de Nevers, de Rethel et de Mantoue, 1580-1637*, Paris, Perrin, 1947.
- BERKNER, Lutz K., « The stem family and the developmental cycle of the peasant household: an eighteenth-century Austrian example », *American Historical Review*, 77, 1972, p. 398-418.
- BERTAUX, Daniel, « Social genealogies commented on and compared: An instrument for observing social mobility processes in the *Longue durée* », *Current Sociology*, 43 (2/3), Autumn/Winter 1995, p. 69-88.
- BIRABEN, Jean-Noël, « Inventaire des listes nominatives de recensement en France », *Population*, 1963, p. 305-327.
- BOLTANSKI, Ariane, *Les ducs de Nevers et l'État royal. Genèse d'un compromis (ca 1550-ca 1600)*, Genève, Librairie Droz, 2006.
- BOUDJAABA, Fabrice, GOURDON, Vincent & RATHIER, Carole, « Charleville's census reports: an exceptional source for the longitudinal study of urban populations in France », *Popolazione e Storia*, 2, 2010, p. 17-42.
- BOURDELAIS, Patrice & GOURDON, Vincent, « L'histoire de la famille dans les revues françaises (1960-1995) : la prégnance de l'anthropologie », *Annales de démographie historique*, 2, 2000, p. 5-48.
- BRICOURT, Michel, LACHIVER, Marcel & QUERUEL, Julien, « La crise de subsistances des années 1740 dans le ressort du parlement de Paris », *Annales de démographie historique*, 1974, p. 281-333.
- BUFFET, Ségolène, « Une grâce princière au XVII^e siècle : les réceptions de bourgeois au temps des Gonzague (1620-1708) », mémoire de Master, université de Reims, 2007.

- CART, Michel, « La population de Charleville au milieu du XVIII^e siècle », *Terres Ardennaises*, 6, 1984, p. 6-10.
- CERUTTI, Simona, *La ville et les métiers. Naissance d'un langage corporatif : Turin, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1990.
- CHASSAGNE, Serge, *Le coton et ses patrons. France, 1760-1840*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1991.
- CHEVANCE, Virginie, *La population de Charleville d'après les dénombrements de 1739 et 1742*, mémoire de maîtrise sous la direction de Jean-Pierre Poussou, Université de Paris-Sorbonne, 2001.
- COLINET, René, *Métallurgie ardennaise. Un territoire, des usines et des hommes*, sl, Orcca, Castor & Pollux, 2001.
- COURGEAU, Daniel & LELIEVRE, Eva, « L'approche biographique en démographie », *Revue française de sociologie*, 31 (1), 1990, p. 55-74.
- DARDART, Gérald, *Charleville-Mézières. L'ouverture vers le Nord de l'Europe*, Charleville-Mézières, SOPIAC, 2000.
- DEL PANTA, Lorenzo, RETTAROLI, Rosella & ROSENAL, Paul-André, « Méthodes de la démographie historique – Problèmes et nouvelles orientations de l'analyse des données individuelles », in Graziella CASELLI, Jacques VALLIN & Guillaume WUNSCH (dir.), *Démographie : analyse et synthèse*, tome VIII, *Observation, méthodes auxiliaires, enseignement et recherche*, Paris, Éditions de l'INED, 2006, p. 201-240.
- DOLAN, Claire, *Le notaire, la famille et la ville. Aix-en-Provence à la fin du XV^e siècle*, Toulouse, Collection Histoire Notariale, Presses universitaires du Mirail, 1998.
- DUPÂQUIER, Jacques, *La population rurale du Bassin Parisien à l'époque de Louis XIV*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1979.
- , *Pontoise et les Pontoisiens en 1781*, Pontoise, Société historique et archéologique de Pontoise, du Val d'Oise et du Vexin, 1992.
- , « L'enquête des 3 000 familles », *Annales de démographie historique*, 1, 2004, p. 7-18.
- DUPÂQUIER, Jacques & KESSLER, Denis, « L'enquête des 3 000 familles », in Jacques DUPÂQUIER & Denis KESSLER (dir.), *La société française au XIX^e siècle. Tradition, transition, transformation*, Paris, Fayard, 1992, p. 23-61.
- FONTAINE, Laurence, « Droit et stratégies : la reproduction des systèmes familiaux dans le Haut-Dauphiné (XVII^e et XVIII^e siècles) », *Annales ESC*, 6, 1992, p. 1259-1277.
- GANIAGE, Jean, « Un recensement du XVIII^e siècle : Beauvais, 1764-1765 », in Jean-Pierre BARDET, François LEBRUN et René LE MÉE, *Mesurer et comprendre, Mélanges offerts à Jacques Dupâquier*, Paris, PUF, 1993, p. 217-227.
- GARRIOCH, David, *The Formation of the Parisian Bourgeoisie, 1690-1830*, Cambridge MA, Harvard University Press, 1996.
- GAYOT, Gérard, *Les draps de Sedan 1646-1870*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1998.
- GONEL, Béatrice, « L'histoire de l'habitat à Charleville, 1606-1836 », *Revue historique ardennaise*, 38, 2006, p. 35-65.
- GOURDON, Vincent & RUGGIU, François-Joseph, « Richard Wall en France : Retour vers le futur ? », à paraître.

- HAREVEN, Tamara, « L'histoire de la famille et la complexité du changement social », *Cahiers d'histoire*, 45 (1), p. 9-34 et 45 (2), 2000, p. 205-232.
- HIRSCH, Jean-Paul, *Les deux rêves du Commerce. Entreprise et institution dans la région lilloise (1780-1860)*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1991.
- HUBERT, Jean, *Histoire de Charleville depuis son origine jusqu'en 1954*, Charleville, 1854, reprint, Marseille, Laffitte Reprints, 1977.
- HUMBERT, Jacques, « Charles de Nevers et la milice chrétienne, 1598-1625 », *Revue internationale d'histoire militaire*, 68, 1987, p. 87-114.
- LA GORCE, Gilles (de), « L'individu et la sociologie. Soixante ans d'étude de la mobilité sociale », *Revue de Synthèse*, 4 (2), 1991, p. 237-264.
- LANGLET, Jean, « Les ingénieurs de l'École royale du génie de Mézières et les armes de la manufacture de Charleville dans la guerre d'Indépendance américaine », *Revue historique ardennaise*, 34, 1999-2000, p. 197-218.
- LASLETT, Peter, « La famille et le ménage : approches historiques », *Annales ESC*, 4-5, 1972, p. 847-872.
- (dir.), *Household and Family in Past Time: Comparative Studies in the Size and Structure of the Domestic Group over the Last Three Centuries in England, France, Serbia, Japan and colonial North America, with Further Materials from Western Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972.
- LAVEDAN, Pierre *et al.*, *L'urbanisme à l'époque moderne, xv^e et xviii^e siècles*, Genève, Droz, 1982.
- La métallurgie du fer dans les Ardennes, Cahiers de l'Inventaire*, 11, 1987.
- LE MÉE, René, « La population de Senlis en 1765 », in Jean-Pierre BARDET, François LEBRUN & René LE MÉE (dir.), *Mesurer et comprendre, Mélanges offerts à Jacques Dupâquier*, Paris, PUF, 1993, p. 347-360.
- LEVI, Giovanni, *Le Pouvoir au village : histoire d'un exorciste dans le Piémont du xvii^e siècle*, Paris, Gallimard, 1989.
- LEVY-VROELANT, Claire, *La famille et la ville au xix^e siècle : Versailles*, thèse pour le doctorat, EHESS, 1988.
- LOIZEAU, Emmanuelle, *Louis et Clément Métezeau, architectes du roi*, doctorat nouveau régime, sous la direction de Claude Mignot, université de Paris-Sorbonne, 2009.
- MANDEMAKERS, Kees, « Building life course datasets from population registers by the Historical Sample of the Netherlands (HSN) », *History and Computing*, 14, 2006, p. 87-108.
- MARRAUD, Mathieu, *De la Ville à l'État : la bourgeoisie parisienne, xvii^e et xviii^e siècle*, Paris, Albin Michel, 2009.
- MATTHIJS, Koen & MOREELS, Sarah, « The Antwerp COR*-database: a unique Flemish source for historical-demographic research », *History of the Family*, 15 (1), 2010, p. 109-115.
- MORINEAU, Michel, « À la halle de Charleville : fourniture et prix des grains ou les mécanismes du marché (1647-1821) », *Actes du 95^e Congrès des Sociétés Savantes (Reims, 1970)*, tome II, Paris, Bibliothèque nationale, 1974, p. 159-222.
- MORTAL, Patrick, *Les armuriers de l'État du Grand Siècle à la globalisation 1665-1689*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2007.

- MUHEIM, Henry, « Une source exceptionnelle. Le recensement de la population lyonnaise en 1709. Les domestiques dans la société », *Actes du 89^e Congrès national des Sociétés Savantes*, tome II, Paris, 1965, p. 207-217.
- NOËL, Raymond, « La population de la paroisse de Laguiole d'après un recensement de 1691 », *Annales de démographie historique*, 1967, p. 197-223.
- PÉLAQUIER, Élie, *De la maison du père à la maison commune, Saint-Victor-de-la-Coste en Languedoc rhodanien (1661-1799)*, 2 vol., Montpellier, Publications de l'Université Paul Valéry, 1996.
- PERROT, Jean-Claude, *Genèse d'une ville moderne, Caen au XVIII^e siècle*, Paris-La Haye, Mouton, 1975.
- PITOU, Frédérique, *Laval au XVIII^e siècle : marchands, artisans, ouvriers dans une ville textile*, Laval, Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, 1995.
- PLESSIX, René, « Un recensement de la population de Javron (Mayenne) au XVIII^e siècle », *Bulletin d'information des Annales de démographie historique*, 44, 1985, p. 8-24.
- ROBINET, René « Arches et Charleville au temps des Gonzague », *Études ardennaises*, 2 (6), 1956, p. 3-11.
- RUGGIU, François-Joseph, *L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française au XVIII^e siècle*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2007.
- , « A way out of the crisis: Methodologies of early modern social history in France », *Cultural and Social History*, 6 (1), 2009, p. 65-85.
- SARTELET, Alain, *Charleville au temps des Gonzague. Portrait d'une cité ducale, 1606-1708*, Charleville-Mézières, Musée de l'Ardenne, 1997.
- STEVENIN, Michel, *La population de Charleville, 1677-1792*, Mémoire de maîtrise de l'université de Reims, 1974.
- TADMOR, Naomi, « Early modern English kinship in the long run: reflections on continuity and change », *Continuity and Change*, 25, 2010, p. 15-48.
- TAUTE, Stéphane, « Recensements, dénombrements, visites », *Études ardennaises*, 11, 1957, p. 55-60.
- THILLAY, Alain, *Le Faubourg Saint-Antoine et ses faux ouvriers. La liberté du travail à Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Seyssel, Champ Vallon, 2002.
- TODD, Emmanuel, « Mobilité géographique et cycle de vie en Artois et en Toscane au XVIII^e siècle », *Annales ESC*, 4, 1975, p. 726-744.
- VIKSTRÖM, Pär, EDVINSSON, Sören & BRÄNDSTRÖM, Anders, « Longitudinal databases – sources for analyzing the life course. Characteristics, difficulties and possibilities », *History and Computing*, 1-2, 2006, p. 109-128.
- VIRET, Jérôme Luther, *Valeurs et pouvoir. La reproduction familiale et sociale en Île-de-France. Écouen et Villiers-le-Bel (1560-1685)*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2004.
- , « L'industrie des armes portatives à Saint-Étienne, 1777-1810. L'inévitable mécanisation ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 54 (1), 2007, p. 171-192.
- ZELLER, Olivier, *Les recensements lyonnais de 1597 et 1636. Démographie historique et géographie sociale*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1983.

- , « Structures sociales et pauvreté dans une petite ville. Le recensement de Beaujeu en 1790 », *Cahiers d'histoire*, 3 (3/4), 1998, p. 547-586.
- , « La ville en fiches : la méthode de recensement urbain de Jean-François Palasse (Avignon, 1720) », *Annales de démographie historique*, 2, 2006, p. 217-241.